Coulisses
Revue de théâtre
14 | Printemps 1996
Varia

Débat sur le spectacle

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/coulisses/4603>
DOI : 10.4000/coulisses.4603
ISSN : 2546-9460

Éditeur

Presses universitaires de Franche-Comté

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 1996
Pagination : 37-38
ISSN : 1150-594X

Référence électronique

« Débat sur le spectacle », *Coulisses* [En ligne], 14 | Printemps 1996, mis en ligne le 20 mars 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/coulisses/4603> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/coulisses.4603>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Coulisses

Débat sur le spectacle

La représentation de *L'art exige des sacrifices*, applaudie avec enthousiasme, fut suivie d'un débat d'une cinquantaine de minutes entre les spectateurs et la troupe de Saint Pétersbourg (acteurs et metteur en scène Vadim Golikov). La traduction était assurée par Valentine Grosjean et Serge Rolet jouait le rôle de modérateur. Extraits :

1 **Un spectateur :**

J'ai été enthousiasmé par la présence des acteurs et bercé par cette magnifique langue. J'ai aimé cette langue russe.

2 **Le modérateur :**

Vous, spectateurs, avez-vous compris l'enchaînement ? Avez-vous tout saisi ? Et vous les acteurs, avez-vous effectué des efforts particuliers pour être compris ?

3 **Une stagiaire¹ :**

Quelle qualité de jeu ! Quelle justesse ! Quelle précision ! Combien de temps avez-vous mis pour préparer ce spectacle ?

4 **Le metteur en scène :**

Toute la journée !... et en gros trois ans. Nous avons un grand répertoire, nous avons déjà travaillé une vingtaine d'extraits de Tchekhov et cette représentation en dénombre huit. En effet, le TU connaît un renouvellement constant et même si je travaille depuis trois années sur l'œuvre de Tchekhov, ce n'est jamais avec les mêmes acteurs.

5 **Un spectateur :**

Vous n'avez retenu que les pièces de Tchekhov traitant de l'art, est-ce délibéré ?

6 **Le metteur en scène :**

Oui, je m'intéresse à Tchekhov depuis quarante-six ans, mon expérience de cet auteur est donc énorme. Je pense que pour les étudiants du TU, connaître Tchekhov est un grand bonheur. Parmi ses sujets de préoccupation, la question de l'art est privilégiée. Pour la troupe d'étudiants de disciplines diverses, l'enthousiasme pour le théâtre doit déboucher sur quelque chose. Mais montrer une pièce dans son ensemble me semble impossible avec des amateurs. On a voulu exprimer le travail de l'acteur. Avez-vous compris ce message ? Comment avez-vous ressenti le spectacle ?

7 **Un spectateur :**

La langue est un très gros barrage. J'ai perçu les différences de style dans le jeu chorégraphique mais j'ai eu du mal à suivre le texte. Il y a différentes façons de percevoir le texte. Les moments les plus passionnants sont ceux qui étaient chorégraphiés, presque mimés. L'espèce de fée, de meneur de jeu qui conduisait d'une séquence à l'autre permettait d'obtenir une unité.

8 **Une spectatrice :**

Les acteurs ont-ils voulu forcer notre compréhension en faisant référence à des peintres français ?

9 **Le metteur en scène :**

Oui. C'est un clin d'œil. Les peintres russes nommés par Tchekhov ne sont pas connus en France.

10 **Un spectateur :**

La langue n'a pas été une barrière. J'ai écouté deux conférences sur Tchekhov ; imprégné de ce que j'ai entendu, l'enthousiasme et le vivant avec lequel vous avez tous joué, ce soir, m'ont fait goûter un « morceau de vie ». J'ai pu vivre votre point de vue, et dans ce sens, j'ai été un spectateur tchekhovien.

11 **Un spectateur :**

Il y avait deux sortes d'approche. Tout d'abord les textes non dramatiques. Le message passait plus facilement. Les images toutes visuelles compensaient l'absence de compréhension de la langue. Mais ce n'était pas le cas lorsque l'on retrouvait le dialogue du théâtre.

12 **Un stagiaire :**

Je n'ai pas vu un nouveau Tchekhov dans ce spectacle. Je m'attendais à découvrir un autre Tchekhov. Il manquait à mon sens une vision personnelle.

13 **Une spectatrice :**

Le spectacle m'a bien plu. Il présentait à la française que je suis un Tchekhov peu connu, un Tchekhov drôle. En France, il est interprété selon l'idée que l'on se fait de l'esprit slave, l'esprit mélancolique, l'esprit de fin de siècle d'où la vitalité est absente.

En revanche, j'ai moins accroché aux longs extraits de *La mouette*, on s'attend à quelque chose et comme je ne connais pas bien le texte, j'ai été déçue.

14 **Le metteur en scène :**

Le projet du metteur en scène, ce n'est pas de se situer pour ou contre la tradition. Ce n'est pas l'objectif du TU de Saint Pétersbourg. Il s'agit d'évoquer la question de l'art, l'attitude à adopter vis à vis de l'art parce que Tchekhov est quelqu'un qui sait en parler. J'ai eu le projet de lire l'œuvre de Tchekhov intégralement, récits, correspondances, pièces de théâtre, cela m'a pris trois ans. J'ai donc une vision d'ensemble de l'œuvre de cet auteur et ce n'est qu'au cours des répétitions que le fil directeur est apparu. Sur le titre, *L'art exige des sacrifices ?!*, c'est un dialogue avec Tchekhov sur l'utilité de sa propre vie puisqu'il y a consacré quarante années de son existence. En ce qui concernent les jeunes acteurs, les étudiants, ils retiendront de cette expérience le fait d'avoir joué un personnage de Tchekhov. Il y a peu de chance que je monte *La mouette* en entier. L'intérêt de le monter avec des débutants serait de mettre l'interprétation dans le contexte de la création. *La mouette* a subi les interprétations des décadents, des nietzchéens, etc.

15 **Les acteurs :**

A travers notre travail d'acteurs, nous avons retrouvé les préoccupations de la pièce. Oui, l'art exige beaucoup de sacrifices !

Le TU de Saint Pétersbourg

Photo Clément François

NOTES

1. Les 7^e Rencontres Internationales Théâtre Université comportaient un stage sur Tchekhov.